

là-bas des log-cabines, parce qu'elles sont bâties avec le sapin non dépouillé de son écorce.

On y voit également de nombreuses tentes. Dawson compte trois églises dont la principale, une église catholique, a été bâtie par un mineur millionnaire auquel elle a coûté 250,000 francs. Non loin de là, l'hôpital catholique, et à l'autre extrémité de la ville, l'hôpital protestant, mais ces deux hôpitaux ne suffisaient pas, pendant notre séjour, aux besoins des malades atteints de la fièvre typhoïde.

Il y a déjà deux banques installées à Dawson, la Canadian Bank of Commerce, qui est la principale, et la Bank of British North America, et de belles casernes pour la police montée, avec une prison, ainsi que de grands magasins d'approvisionnements établis par deux importantes sociétés américaines : la North American transportation C^e et l'Alaska Commercial C^e. Il est entré à Dawson 32 steamers de rivière chargés de provisions pour ravitailler Dawson. Les mineurs ne mourront pas de faim cet hiver, pas plus qu'ils n'y sont morts l'hiver dernier, où cependant la farine s'est vendue jusqu'à 100 et 150 dollars le sac de 50 livres.

Le calme le plus complet règne à Dawson; grâce à la police montée, l'ordre n'est jamais troublé par des querelles ou des rixes. La plus grande solidarité unit tous ces mineurs.

Tout y est nécessairement hors de prix. La main-d'œuvre se paye de 60 à 75 francs par jour. La viande vaut 10 francs la livre, les pommes de terre et les oignons 5 francs la livre, et ainsi de suite. Au restaurant, un poulet de grains se paye 50 francs, et une bouteille de champagne 150 francs. Par contre, un saumon de 10 à 12 livres ne vaut que 2 fr. 50.

La nomination de M. Ogilvie, comme gouverneur général à Dawson, a été fort bien accueillie par tous les mineurs, surtout au lendemain du vote de la loi qui frappe les produits d'un claim d'une royauté de 10 p. 100 en faveur de l'Etat.